

dulaire est inégale et si le testicule laissé en place, contrairement au testicule extirpé, n'en contient plus notablement.

3° L'irradiation par le radium ne produit l'atrophie des caractères sexuels que si elle a été assez intense pour atteindre le testicule tout entier et détruire en même temps le tissu glandulaire.

4° La destruction par galvano-cautérisation, lors du rut, du tissu endocrine, facile à repérer en raison de sa coloration spéciale, entraîne une régression rapide et complète de la parure nuptiale. Cette opération a parfaitement réussi en plusieurs cas; le contrôle histologique après autopsie a montré l'intégrité du restant du testicule (lobe à spermatocytes, cystes à spermies du lobe cautérisé).

Cette dernière expérimentation nous paraît de nature à entraîner la conviction. Elle met hors de cause, au point de vue de détermination du rut, toutes les portions du testicule hors la région détruite, c'est-à-dire hors le tissu endocrine. La localisation de ce tissu permet là une démonstration expérimentale qui, chez les Mammifères ou chez les Oiseaux, en raison de la situation « interstitielle » des cellules endocrines, n'avait pas encore été apportée en confirmation des observations de Bouin et Ancel.

De nouvelles recherches sont en cours ou seront pratiquées en vue d'étendre ces résultats.

ZOOLOGIE. — *Sur un Céponien nouveau, Onychocepon harpax (n. g., n. sp.), parasite branchial d'un Pinnothère.* Note de M. CHARLES PÉREZ, présentée par M. E.-L. Bouvier.

Je dois à l'obligeance de M. Paul Pelseneer un Pinnothère recueilli à l'île d'Amboine (Insulinde), dans une *Arca*; ce Crabe est porteur d'un Épicaride dans sa cavité branchiale droite; la carapace de l'hôte est déformée, de la manière la plus apparente, en une grosse bosse convexe, assez refermée sur elle-même pour que, sans incision, l'extraction du parasite eût été impossible.

Par l'ensemble des caractères de la femelle (*fig. 1*), cet Épicaride se rattache de la manière la plus manifeste à la tribu des Céponiens; et, parmi les types connus, il semble se rapprocher plus particulièrement du genre *Portunicepon* G. et B. Les derniers somites du péréion manquent en effet, autant que permet d'en juger la conservation très défectueuse de l'échantillon, de bosses médiodorsales; et les pléopodes ont leurs deux rames bien

développées (*ex. pl.*, *end. pl.*), semblables par leur forme à la fois entre elles et à la lame pleurale (*lpl.*) du segment correspondant.

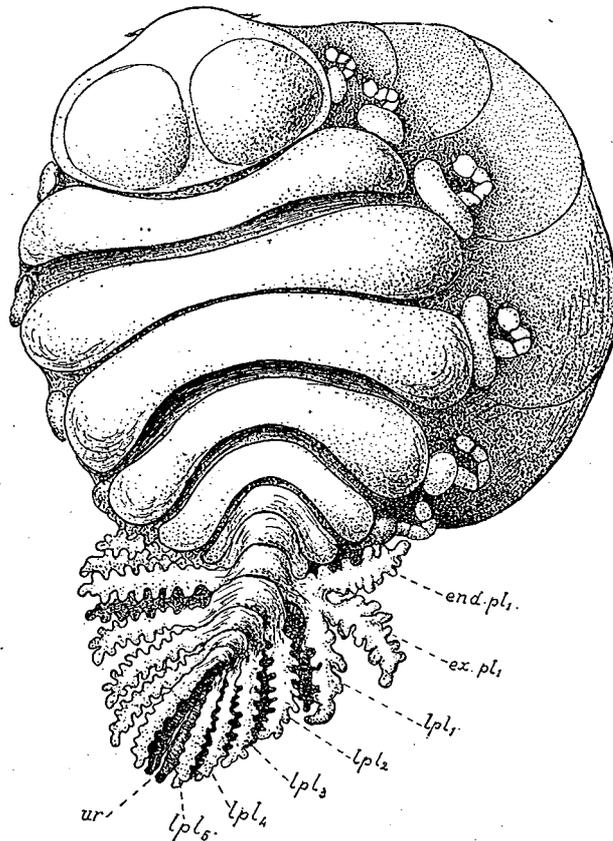


Fig. 1. — *Onychocepon harpax* Ch. P. ♀ vue de 3/4 par la face dorsale et le côté droit. $\times 24$.

Le mâle se distingue au contraire par un caractère très spécial et même assez aberrant dans tout le groupe des Bopyridæ. En règle générale, en effet, les mâles de ces Crustacés ont gardé du type Isopode une constitution très semblable de tous les péréiopodes. Or, dans le type actuel (*fig. 2*), les cinq dernières paires seules sont uniformes entre elles, et du type classique (C); les deux premières, au contraire, ont un développement exceptionnel (B), portant surtout sur le dactylopodite et le propodite, exagérés en forte pince subchéliforme, et dépassant notablement le contour apparent du corps. Ce caractère me paraît suffisant pour justifier la création d'un genre nouveau, et je propose pour l'espèce que je viens de signaler le nom d'*Onychocepon harpax* (n. g., n. sp.).

M. le D^r J.-G. de Man a bien voulu examiner l'hôte de ce parasite, en même temps que celui d'un autre Épicaride, parasite sous-abdominal, que

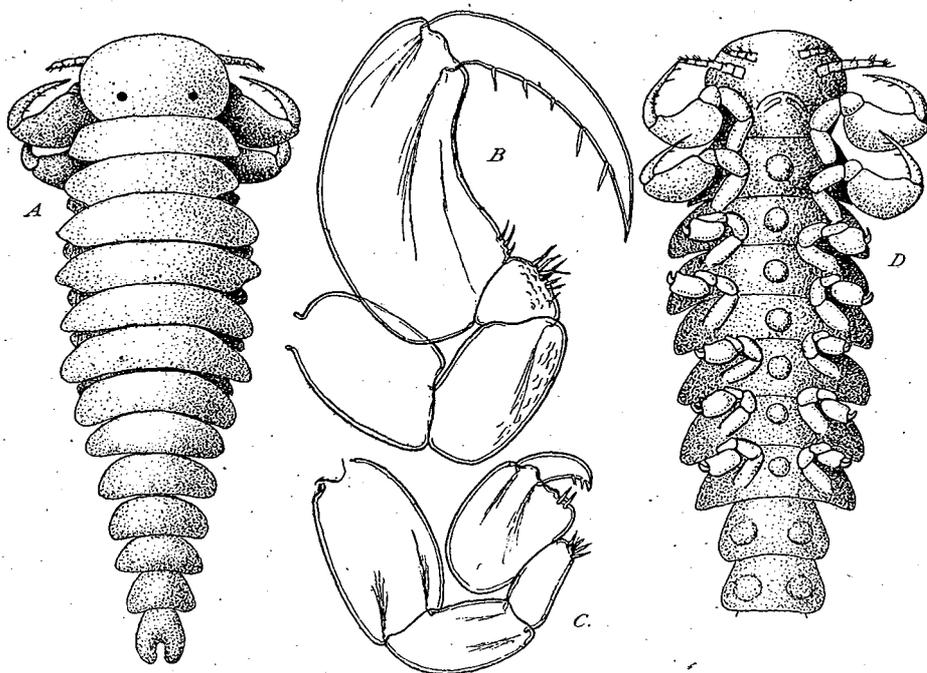


Fig. 2. — *Onychocepon harpax* Ch. P. ♂.
A, face dorsale, $\times 48$; B, premier péréiopode $\times 180$; C, dernier péréiopode, $\times 180$;
D, face centrale, $\times 60$.

j'ai désigné dans une Note antérieure sous le nom de *Rhopalione Pelseneeri* ⁽¹⁾. Dans un travail actuellement sous presse il rapporte le premier au *Pinnotheres palaensis*, le second au *P. arcophilus* de Bürger. Il est intéressant de voir deux espèces très voisines de ces Crabes susceptibles d'héberger deux Épicarides aussi différents de forme et de localisation.

ENTOMOLOGIE APPLIQUÉE. — *Sur la résistance du hanneton adulte aux basses et hautes températures.* Note de MM. H. FAES et M. STAHELIN, présentée par M. P. Marchal.

Dans une récente monographie sur le hanneton, M. M. Decoppet attire l'attention sur certains problèmes non encore élucidés concernant la biologie

(¹) *Comptes rendus*, t. 170, 1920, p. 1615.